

LE MOUVEMENT EN PROVINCE...

Je rentre à Paris après deux mois d'absence. Une vingtaine de villes visitées, une quarantaine de conférences faites, cinquante mille auditeurs environ, tel est le bilan de cette tournée en province.

Grandes cités, comme Dijon, Lyon, St-Étienne, Avignon, Nîmes, Toulon, Marseille, Béziers, Toulouse, etc..., agglomérations de moindre importance: telles, Chaumont, Chalon-sur-Saône, Cavaillon, Apt, Hyères, Perpignan, et, partout, la parole anarchiste a été sympathiquement écoutée; partout, la propagande libertaire a porté ses fruits.

J'ai traversé des villes que j'avais naguère visitées. A la simple curiosité d'autrefois s'est substitué l'âpre désir de connaître nos conceptions.

J'ai senti, compris, constaté que l'heure est venue de communiquer aux foules glacées par le découragement la flamme qui brûle en nous. Ce qui m'a inspiré cette conviction, ce ne sont pas les applaudissements partis des auditoires accourus en foule pour écouter l'exposé de nos revendications.

Certes, ce fait est un indice, mais rien qu'un indice.

Tandis que les lettres et les visites constituent une preuve. Et c'est par centaines que les visites et les correspondances sont venues nous demander des explications, nous poser des questions, nous soumettre des objections.

De plus, objections, questions, explications ne sont plus aujourd'hui celles qu'on nous adressait jadis: bêtes, dénotant une ignorance profonde de nos idées. Ces éclaircissements demandés sont la marque d'une connaissance, sinon intégrale, du moins approximative de la philosophie libertaire. Ils sont la preuve d'un travail déjà accompli dans les intellects. d'une évolution ayant franchi les bornes de la stupidité bourgeoisie et de l'illusoire émancipation collectiviste; ils révèlent une tendance indéniable vers les convictions qui animent le monde anarchiste.

Ce chemin parcouru nous emplit d'espérance et nous cuirasse contre les critiques de ceux qui nous reprochent de trop revendiquer d'un seul coup et de poursuivre - sans la patience nécessaire aux hommes pratiques et la lenteur qui caractérise les sages - la complète transformation de la société.

Voilà que les compagnons, partout, ont repris confiance; ils ne se laissent plus intimider par les tracasseries policières. Ils recommencent à s'affirmer, à se montrer, à se propager.

C'est pour le mieux! Mais je les invite à ne pas s'exagérer le rôle d'un conférencier, et à concevoir toute l'importance de la tâche qui leur incombe.

Celle-ci: leur besogne, et celui-là: le travail du conférencier, dans huit jours, je les tracerai. Ce ne sera pas inutile.

Sébastien FAURE.